

Retour chaotique des roulettes après-guerre

Gérard GOMEZ

CONFERENCE DU 5 AVRIL 2025

La conférence porte sur les roulettes et plus particulièrement la période d'une vingtaine d'années où, au sortir de la guerre, il y avait lieu de faire des choix pour la commercialisation des timbres, notamment en matière sociale pour améliorer le travail des guichetiers, pour diminuer l'attente aux guichets et pour offrir à l'utilisateur un service H 24 par la vente en dehors des bureaux de poste. Le sujet étant posé, la conférence propose une compilation « d'histoires de roulettes » racontant les nombreuses évolutions et les tâtonnements, parfois insolites, qui eurent des impacts, tant sur les automates que sur la fabrication des timbres proprement dite.

Au fil de la présentation, sont présentés :



- Le premier distributeur mis en service en 1954 pour une expérimentation au bureau de la gare Saint-Lazare.

◀ Il s'agit d'un modèle SECAP avec sigle P.T.T. d'après-guerre type S. 634. La mécanique était contenue dans un coffret métallique verni laqué bleu cuit au four. © Musée de la Poste

- Un projet méconnu de mise en place de distributeurs de T.P. pour des roulettes au format commémoratif au profit des offices de plusieurs pays africains après l'indépendance. Pour cette initiative du BEPTOM, les études remontent à 1962, et le projet sera entériné à l'occasion de la Conférence des Administrations des Postes et Télécommunications des pays

francophones tenue à Abidjan du 18 au 20 février 1964. Cinq pays de l'Afrique de l'Ouest participent à une expérimentation de 6 mois en 1966.

Les pays concernés n'ayant pas de timbres au format d'usage courant en service à l'époque, les timbres servis par les distributeurs seront finalement au format commémoratif de 40 x 26 mm.



▲ Article dans le journal local DAKAR-MATIN du 20 janvier 1966.

Roulette plus tardive en 1969
pour le Gabon (n° Yvert 240). ➤



- Le projet de « Bureau muet » qui était à l'origine du retour des roulettes verra une application en 1969 avec l'installation dans le centre commercial de Montgeron d'un Bureau Auxiliaire Automatique (B.A.A.) à titre expérimental. Ce nouveau concept, qui offre la possibilité d'effectuer de nombreuses opérations en dehors d'un guichet, apporte un air de modernisation.

À cette occasion, il est fait le choix de revenir à la fabrication de roulettes imprimées en typographie... ce qui va occasionner de nombreux problèmes :



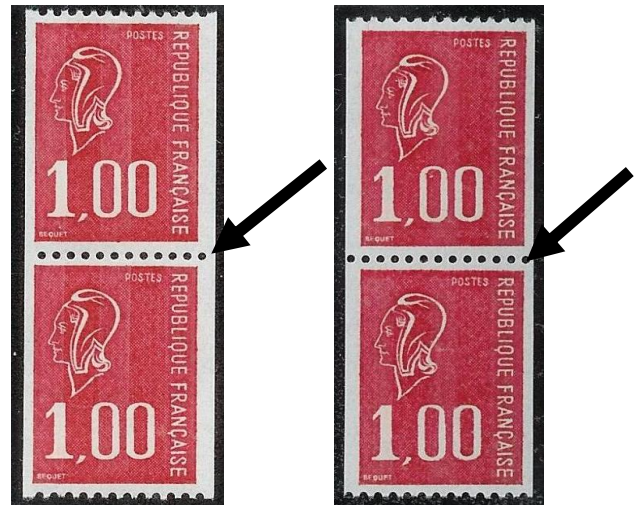
Une première roulette est émise au type blason Mont-de-Marsan (29 juillet 1967). Mais il fallait s'adapter au format des timbres gravés qui avaient fait leur apparition entre temps et l'on dû rehausser le format des timbres en hauteur. ➤



- Pour la période plus contemporaine, le conférencier relate les problèmes et dysfonctionnements des appareils occasionnés par la mauvaise coupe des roulettes lors de la fabrication.

Les multiples dérèglages entraînaient des variations dans la largeur et, lorsqu'elles étaient trop importantes, en devenaient inesthétiques et provoquaient également des bourrages dans les glissières des appareils distributeurs, ce dont se plaignent les techniciens de maintenance. La solution apportée pour y remédier consista tout simplement à supprimer les perforations longitudinales sur l'appareil de perforation en deux étapes :

Quant à la modification de la perforation horizontale :
12 trous ou 13 trous, ça change tout pour les collectionneurs ! ➤



L'exposé se termine avec les remerciements habituels et un court aperçu sur les transformations, bien moins nombreuses, qui suivront... avec les timbres commémoratifs autocollants par exemple.